70 factrices et facteurs en grève pendant 5 jours dans le 44 ! une lutte collective pour casser la stratégie postale !

Nantes Eraudière, Mouzillon, Bouaye, Bouguenais, rejoints en cours de lutte par Ste-Pazanne et Vertou : ces centres courriers colis se sont unis pour une grève reconductible qui aura duré 5 jours. Plusieurs tournées de facteurs étaient menacées, ainsi qu'un décalage forcé des horaires de distribution, pour s'aligner sur le modèle de livraison imposé par le marché du colis, dominé par l'ogre Amazon. Il faudrait « *s'adapter* » à la dématérialisation du courrier en acceptant des suppressions d'emploi, alors que le trafic des colis double voire triple depuis la pandémie, qui voit la population commander sur le e-commerce ce qu'elle ne peut plus acheter en magasin.

Soutenus par SUD PTT et la CGT Fapt, les factrices et facteurs auront usé de tous les moyens nécessaires : grèves reconductibles, blocages de plateformes du courrier et du colis, assemblées générales et une cohésion sans failles ! Les camarades de SUD Chimie et SUD Industrie sont notamment venus renforcer les grévistes, en soutien aussi aux intérimaires en grève dont la Poste abuse – et à qui la grève permettra possiblement d'obtenir un emploi pérenne à La Poste. Un piquet de grève c'est aussi un lieu d'émancipation, de réflexion et de camaraderie. Ces 5 jours se sont avéré fondateurs pour les collectifs de travail. Les liens crées devront être entretenus, car les postières et postiers mobilisé.es savent désormais que le patronat postal ne répond qu'à des exigences de gains de productivité. La conscience de classe exploitée face au rouleau compresseur capitaliste a rejailli dans les esprits.

Au final, les horaires sont en partie préservées et un certain nombre de tournées sauvegardées. Ça n'est pas le Grand Soir, mais le crépuscule lèche les cœurs militants, en attendant une riposte nationale d'ampleur à La Poste prévue pour la fin mai, pour contrer les ambitions néolibérales du Groupe à capitaux publics mais à logique privatisée ! Des emplois pérennes en nombre et des hausses de salaires sont indispensables pour les postièr.ers, pour maintenir un service public débarrassé des dogmes de la rentabilité, à l'heure où le monde bascule dans le règne de la livraison à outrance, entre « *pick up et click n'collect* ».

Grévons, car on vaut mieux que leurs profits !